

Les confessions
de Diane

Marie Bee

**Les confessions
de Diane**

Nouvelle érotique

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12776-7

« Les passagers du vol France-Barcelone doivent se présenter à la porte d'embarquement numéro 03 ».

J'adore l'Espagne, j'adore Barcelone, j'y suis comme chez moi, c'est mon cinquième voyage vers cette destination, en deux ans, j'ai fait le tour des magasins, des musées, marchés, restos, parcs,..... Et ce qui est le plus génial, c'est le fait de laisser derrière soi ; boulot, ménage, mari, enfants, famille, amis. Je rejoins ma bulle, mon oxygène.

Mais j'ignorais que cette année allait me réserver une grosse surprise (ou une grosse bite), une expérience unique, un appétit féroce qui dormait en moi allait bientôt prendre vie.

Un jour, alors que je me promenais en ville, j'entendis quelqu'un me dire :

– Hé chica !, j'incendierai volontiers ta culasse

Puis de relancer :

– Et j'enfoncerai mon fusil bien chargé pour te faire décoller tel un avion à plein badin.

J'étais choquée, comment un homme pouvait-il aborder une femme de cette manière ? C'était si vulgaire ! Je me retourne par curiosité, et là, je vois un gabarit magnifique, mais je me tourne aussitôt pour signifier que je n'étais pas intéressée.

Quand je me suis retournée vers le mec, il m'avait fait un grand sourire, il était charmant, et son passage ne m'avait pas laissé indifférente, je ne savais pas ce que je ressentais, étais-je fière de plaire encore à quelqu'un comme ça ? À quarante ans et mère de deux enfants, en tout cas, il m'avait chamboulé, ses paroles retentissaient dans ma tête, bizarrement, ça m'a fait vibrer, ça m'excitait même, je suis étonnée de mon corps, qui veut quelque chose à laquelle mon cerveau n'y avait pas pensé, est-ce-que se faire enculer est un chasse-monotonie ? Suis-je sur le point de découvrir la bite magique ?

Je réfléchis, il est temps pour moi de m'offrir un plaisir incertain, de tenter, non le diable, mais de tenter le coup de tirer un bon coup.

Vais-je franchir le pas ? J'y pense trop moi, il s'agit de se faire baiser, pas de se faire guillotiner, je décide de faire ce qui me plaît, ce qui me fait envie, j'ai envie de faire vibrer mon corps, mais qu'est ce que j'imagine moi ? Peut-être que ça ne va pas être aussi bon que ce que j'imaginai, mais pour en avoir le coeur net, il faudrait passer à l'acte, se jeter à l'eau, Ah oui ! Dans l'eau ça serait bien aussi.

Je repère le gars qui a sorti la phrase magique, je me faufile au milieu des gens, j'ai l'impression que je suis une espionne, je ne savais pas trop ce que j'allais lui dire, je le suit et c'est tout, plus je me rapprochais de lui, plus j'avais des montées d'adrénaline, une espèce de tension qui prenait toute la place en moi, j'y vais, ça y est je suis assez proche de lui pour qu'il puisse m'entendre,

– Monsieur, svp !

Tout à coup, il se retourne

– Oui, bella ?

– Je... je...

Oh merde ! Je n'arrive pas à articuler, c'est plus difficile que je ne l'imaginai, qu'est ce que je peux être bête, je suis prête à me mettre nue devant un inconnu mais je n'arrive pas à lui parler

Et il me relançait,

– Aimerais-tu sentir ma queue déflorer ton oigne ?

Comment savait-il ce que je voulais et que c'est ma première fois, quoi ? Ça se voit au visage des femmes qu'elles se sont faites racler le cul ou pas ? J'avais une tête de vierge du cul ou quoi ?

Je répond, que je ne savais pas,

Alors, il répond ;

– Une bonne séance de pénétration rectale te fera changer d’avis, tiens ! Je te donne même le choix, tu veux le faire dans un coin de rue ou chez moi ?

Dans la rue ça me tentait vraiment, une baise sauvage, mais je pensais au fait que je devais prendre une douche après, alors, j’opte pour son appart,

Je lui dis :

– Chez toi, ça serait mieux, au fait, moi c’est Susie.

Il me prend par la main, et nous marchons, comme si nous étions un couple, il me caresse la main en route, il me demande d’où je viens....., etc., je réponds à ses questions, mais je suis hypnotisée par sa douceur, j’ai le coeur qui bat à pleine vitesse, je suis comme une petite fille qui va à son premier rendez-vous toute nerveuse, je suis dans un autre univers, et tout d’un coup, j’entend au loin ;

– Diane, c’est toi ?

C’était ma copine Alexi, tout de suite, je retire ma main de celle du mec, dont j’ignorais encore le nom, et lui dis :

– Bah oui c’est moi.

J’ai menti quand j’ai dit que je m’appelais Susie, et je suis gênée, le mec fait mine de ne pas avoir compris,

– Tu es encore venue, et Mark, les enfants ?

– Ça va, ça va

Le mec devant moi, sentit ma gêne, qui était palpable à mesure que ma copine me posait des questions sur ma famille, tout d'un coup, le mystère était rompu, retour sur terre, atterrissage raté,

Elle jetait des regards sur le gars tout en me parlant,

– Tu ne me présentes pas ?

– Si, voici...

Et il répond ;

Pedro, un ami récent, enchanté Alexi, c'est ça ?

– Oui, moi de même, alors, vous alliez où ?

Mon dieu, la question qui tue, j'imagine ma réponse ; « on va niquer ou plutôt je vais me faire enculer »

Le mec me sauve encore la mise, car il voit bien que je suis à court de réponses ;

– Nous allions boire un verre, il y a un bar avec un bon chanteur de jazz, vous pouvez nous accompagner si vous voulez ?

Mon escapade sauvage s'est changée en une soirée de jazz, pensais-je.

Elle accepte avec plaisir, elle a l'air d'apprécier Pedro, du moins, son physique.

Et là, il me fait un clin d'œil et me chuchote à l'oreille ;

– A trois c'est meilleur

J'ai sursauté, je me rends compte que ma copine m'avait volé mon plaisir, que je devais le couper en deux le partager avec elle, je n'en voulais pas, j'ai fait une tête qui lui ferait comprendre que je n'y étais pas favorable.

On commence à marcher, Alexi, parlait beaucoup et à haute voix, elle était célibataire, libre comme l'air, contrairement à moi, elle pouvait baiser tout ce qui bougeait du matin au soir, elle avait l'air moins coincée et plus à l'aise que moi.

On entre dans ce bar, on passe une excellente soirée, le chanteur était bon, les boissons étaient fraîches, les lumières étaient bonnes, tout quoi, et tout au long de la soirée, je regardais Pedro, sa bouche qui bougeait quand il parlait à Alexi, son regard de chasseur, ses mains qui s'agitaient dans tous les sens, sa façon de s'asseoir, de prendre la fourchette, on dirait qu'il possédait tout ce qu'il touchait, d'un coin de l'oeil, il me lançait des regards du genre je te vois aussi, cette soirée était le début d'une délectation, je ne voyais pas l'heure passée.

Quand ma copine s'en va aux toilettes, il s'approche de moi et me chuchote à l'oreille ;

– Je peux toucher tes lèvres ?

J'acquiesce, quelques secondes plus tard, je me rendit compte qu'il parlait de mes lèvres du bas, il glisse sa main droite entre mes cuisses, mais je ne le repousse pas, ça chatouille et c'est excitant de faire ce genre de choses dans un endroit publique, il s'approche encore de mon oreille et me dit tout bas ;

– Susie c'est un prénom que porte une vicieuse

Je sursaute légèrement, puis il s'éloigne et retire sa main discrètement quand Alexi revient.

Tout d'un coup, Alexi, nous dit qu'elle devait rentrer, c'est vrai qu'il se fait tard, je vois Pedro lui filer son numéro, il n'en rate pas une celui-là, et puis, il lui propose de la raccompagner, elle dit qu'elle avait déjà appeler un taxi et qu'il n'allait pas tarder à venir, puis elle me dit ;

– Tu es dans quel hôtel ? Tu peux venir avec moi si tu veux ? Il se fait tard quand même !.

Et là encore, super Pedro, intervient une fois de plus pour me sauver et lui dit ;

– Je sais où est son hôtel, je vais la raccompagner.

Alexi, ne tarda pas à prendre son taxi et partait en direction de son hôtel. Je me sens soulagée de la voir quitter le bar.

– Notre soirée peut commencer.

Me dit-il,

– Tu aurais pu l’inviter ta copie non ?

J’essaie de changer de sujet, et je lui sors ;

– Ce soir, tu as été mon héros, tu m’as sauvé de situations embarrassantes

Et il reprend ;

– Pourquoi ? Tu as peur qu’elle raconte à ton mari ce que tu vas faire avec moi ?.

Je deviens toute rouge, faut croire que ce mec, me fait beaucoup d’effet, ma soirée allait enfin commencer.

On marche comme tout à l’heure main dans la main, je suis étonnée à quel point je suis calme, on arrive enfin devant son appart, un bel appartement avec un décor tout à fait masculin, on entre, il me propose de me détendre sur le sofa, de faire comme chez moi, il s’en va dans la cuisine puis revient, il me tend un verre avec deux glaçons, décidément, il a retenu que j’aimais prendre mon whisky avec deux glaçons.

À peine j’eu le temps de boire mon verre, qu’il me le prend et qu’il le pose sur la petite table à côté du canapé dans lequel on était assis, il commence à me caresser, me faire des bisous dans le coup, il glissa sa main dans mon décolleté jusqu’à mes seins, il les tripota, les lécha, ça me tue, je laisse échapper

des soupirs de plaisir, il compris le message et continua, et il me déshabilla en deux trois mouvements, il fait de même avec lui-même, il me prend violemment par la taille et me met à quatre pattes, j'ai compris que les préliminaires étaient fini.

Il me donne deux fessées à chaud, ça m'avait fait mal mais j'adorais en plus ça m'avait encore plus excité, je me sens désinhibée, je ne pense plus à personne, ni à rien d'ailleurs je vis le moment à fond, jamais des fessées ne m'avaient données autant de sensations, sa langue est comme un lave-cul, du bout de sa langue il lèche le trou de mon cul, ça chatouille mais c'est tellement bon, ses mains se baladent sur tout mon corps et atterrissent dans des endroits inattendus de mon corps, que ça me fait sursauter, je n'imaginai pas que mon trou du cul pouvait me donner autant de plaisir, un plaisir inconnu jusque là.

Tout d'un coup, il passe sa tête au dessous de moi, et entame une séance de léchage intensif sur mon sexe tout en tripotant l'anus avec son doigt, c'était si bon, je crois que je n'ai jamais autant loué Dieu que cette fois-ci, d'un coup je sens son deuxième doigt dans mon anus, putain quel fin stratège !